



PAPE FRANÇOIS PRIE POUR LES MARINS ET LES PÊCHEURS LE DIMANCHE DE LA MER



“On célèbre aujourd’hui le Dimanche de la mer, pour soutenir l’attention pastorale à l’égard des gens de la mer. J’encourage les agents maritimes et les pêcheurs dans leur travail, souvent dur et risqué, ainsi que les aumôniers et les bénévoles dans leur service précieux. Que Marie, Etoile de la Mer, veille sur vous!”.

10 juillet 2016

A L’INTÉRIEUR....

Message pour le Dimanche de la Mer	1
Conférence Régionale Océanie et Rencontre des Coordinateurs Régionaux	7
Symposium sur les Migrations en mer	10
SOS Méditerranée et Aquarius	14
Session Nationale de la Mission de la Mer	21
Conseil Pontifical pour la Pastorale des Migrants et des Personnes en Déplacement Palazzo San Calisto - Cité du Vatican Tel. +39-06-6988 7131 Fax +39-06-6988 7111 AOInternational@migrants.va	

www.pcmigrants.org
[www.vatican.va/Roman Curia/
Pontifical Councils ...](http://www.vatican.va/Roman Curia/Pontifical Councils ...)

MESSAGE POUR LE DIMANCHE DE LA MER

Assis confortablement sur notre canapé dans le salon, il est difficile pour nous de comprendre à quel point notre vie quotidienne dépend de l’industrie maritime et de la mer. Si nous regardons autour de nous dans les lieux où nous vivons et travaillons, nous réalisons que la plupart des meubles et du matériel informatique que nous utilisons ont été transportés par navire, que nos vêtements ont été expédiés dans des containers de l’autre bout du monde et que les fruits que nous mangeons ont été livrés par des navires réfrigérés provenant d’un autre pays tandis que des pétroliers transportent le pétrole et l’essence pour nos voitures. Sans le commerce maritime, l’importation et l’exportation de biens et de produits finis ne serait pas possible.

Même lorsque nous décidons de nous divertir et de nous détendre en partant en croisière, nous ne réalisons pas que des milliers de marins travaillent dur pour assurer que tout se passera bien et nous garantir tout le confort possible pendant nos vacances.

De plus, au cours de la récente situation d’urgence humanitaire en mer méditerranée, des équipages de navires marchands ont été en première ligne pour intervenir et secourir des milliers de personnes tentant de naviguer vers l’Europe à bord d’embarcations surchargées et hors d’état de prendre la mer, ou de radeaux pneumatiques.

Presque 1,200,000 marins de toutes nationalités (dont un grand nombre provenant de pays en voie de développement) à bord de 50,000 navires marchands transportent près de 90% des cargaisons de toute sorte. Les forces impitoyables de la mer et de l'océan exposent les navires à des risques importants, mais ce sont les marins qui « risquent leur vie » sous de nombreux aspects.

L'intégrité physique des marins est menacée parce que, hormis les dangers des forces de la nature, la piraterie et les vols à main armée, le fait de passer d'une région à l'autre, de changer et de s'adapter constamment à de nouvelles situations, continue de représenter une menace importante pour la sécurité de l'équipage. Leur bien-être psychologique est menacé lorsque, après avoir été en mer pendant des jours et des semaines, on leur nie le droit de descendre à terre et on les empêche de quitter le navire.

La vie de famille des marins est en danger parce que leurs contrats les forcent à être éloignés de leur familles et de leurs proches pendant plusieurs mois et, souvent, pendant plusieurs années d'affilée. Les enfants grandissent sans une figure paternelle tandis que toutes les responsabilités familiales reposent sur les épaules de la mère.

La dignité humaine et professionnelle des marins est menacée lorsqu'ils sont exploités en raison de longues heures de travail et que leurs salaires sont retardés pendant des mois ou, dans les cas d'abandon, lorsqu'ils ne sont pas du tout payés. La criminalisation des marins est une grave préoccupation, étant donné en particulier qu'au cours des récentes années, un certain nombre d'activités maritimes considérées auparavant comme légales ont été criminalisées, spécialement en ce qui concerne les accidents tels que les naufrages, la pollution, etc.

Encouragés par le Pape François qui a appelé les aumôniers et les bénévoles de l'Apostolat de la Mer à « être la voix des travailleurs qui vivent loin de leurs proches et qui affrontent des situations dangereuses et difficiles »¹, en tant qu'Apostolat de la Mer, nous sommes aux côtés des marins pour répéter que leurs droits humains et professionnels doivent être respectés et protégés.

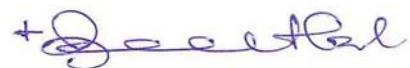
Nous voudrions également appeler les gouvernements et les autorités maritimes compétentes à renforcer l'application de la Convention sur le travail maritime de l'OIT (MLC) 2006, en particulier la règle 4.4 dont l'objet est : *Assurer aux gens de mer qui travaillent à bord d'un navire l'accès à des installations et services à terre afin d'assurer leur santé et leur bien-être.*

Enfin, à l'occasion de la célébration annuelle du Dimanche de la Mer, nous voudrions rappeler à toutes les communautés chrétiennes et à chaque individu combien la profession du marin et l'industrie maritime sont importantes et essentielles pour notre vie quotidienne. Nous voudrions appeler les évêques, en particulier ceux des diocèses maritimes, à établir et soutenir l'apostolat maritime en tant que « signe visible de la sollicitude à l'égard de ceux qui ne peuvent pas recevoir de soins pastoraux ordinaires »².

En exprimant notre gratitude aux marins pour leur travail, nous les confions, ainsi que leurs familles, à la protection maternelle de Marie, *Stella Maris*.



Cardinal Antonio Maria Vegliò
Président



✠ Joseph Kalathiparambil
Secrétaire

1) FRANÇOIS, *Audience générale*, le 22 janvier 2014

2) BENOÎT XVI, *Discours aux participants au XXIII Congrès Mondial de l'Apostolat de la Mer*, le 23 novembre 2012

AUSTRALIE : LES PAROISSES APPELÉES À RECONNAÎTRE LE RÔLE VITAL DES MARINS EN CETTE ANNÉE DE LA MISÉRICORDE

Sr Mary Leahy, publié le 5 juillet 2016, mnnews.today

Le 10 juillet, Dimanche de la Mer, les paroisses catholiques à travers toute l'Australie reconnaîtront le rôle vital des plus de 130 000 marins qui transitent dans les 25 ports australiens, de ceux qui sont associés à leur travail, des aumôniers portuaires et des volontaires. Le soutien paroissial sera le fruit d'une collecte lors de la quête nationale annuelle du Dimanche de la Mer.

L'an dernier, 20 000 navires ont accosté en Australie. Beaucoup d'entre eux ont reçu un soutien de la part des 15 aumôniers portuaires et des plus de 164 volontaires de l'Apostolat de la Mer. Ces douze derniers mois, un soutien a été apporté à 276 marins qui ont été hospitalisés en Australie en raison d'une urgence médicale ou d'une blessure à bord d'un vaisseau en mer. Ces marins sont isolés lorsqu'ils sont amis à l'hôpital et loin de leur famille. L'Apostolat de la Mer (AM) remet en contact ces marins avec leur famille et continue de leur apporter un soutien jusqu'à ce qu'ils quittent l'hôpital et viennent en aide autant que possible à leurs besoins personnels.

L'AM est une œuvre apostolique chargée d'une responsabilité pastorale particulière envers les marins et les gens qui travaillent en mer. Les marins, ceux qui travaillent à bord des navires marchands ou les bateaux de pêche, mais aussi ceux qui, pour une quelconque raison, ont entrepris un voyage par bateau.

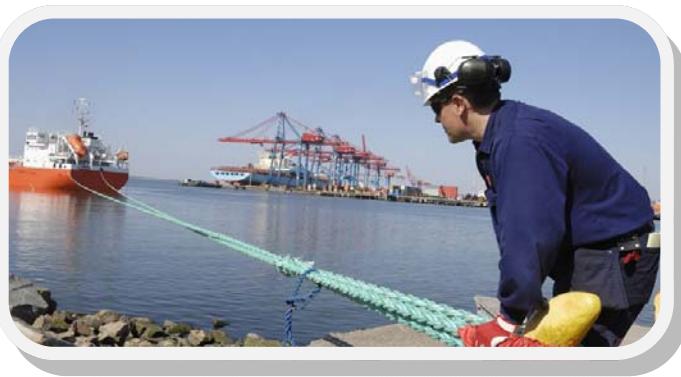
Les marins peuvent s'adresser à différents Centres de l'AM dans les ports d'Australie et bénéficier de toute une série de services pastoraux appropriés à leurs besoins allant du soutien pratique au ministère sacramental. Le travail des laïcs, en tant que volontaires de l'AM dans les ports est un aspect important de ce ministère.

En 2014, le Pape François a appelé ceux qui travaillent pour le bien-être des marins et de leur famille à « *être la voix des travailleurs qui vivent loin de ceux qu'ils aiment et doivent affronter des situations dangereuses et difficiles* ».

Le Dimanche de la Mer a pris davantage d'importance lorsque la Conférence des évêques catholiques d'Australie a approuvé une quête nationale annuelle pour soutenir ce ministère dans les années 1970. Le dimanche 10 juillet, tous les diocèses, même ceux qui sont à l'intérieur des terres et qui n'ont pas de ports de commerce, sont encouragés à soutenir cette collecte car c'est l'Australie tout entière qui bénéficie du travail des marins, à travers les marchandises importées grâce à leur travail. Les paroisses sont également invitées à porter les marins et leurs familles dans leurs prières.

L'évêque catholique australien promoteur de l'AM, Mgr Bosco Puthur, a déclaré : « Il incombe à la communauté catholique qui vit en Australie, unie en tant que Corps du Christ, d'accepter la responsabilité de la pastorale de l'Apostolat des travailleurs de la Mer. J'appelle chaque paroisse à contribuer aux coûts financiers de la pastorale des marins et des volontaires en participant à la quête nationale du dimanche 10 juillet. J'exprime ma sincère gratitude à tous ceux qui ont donné et soutenu la quête nationale du Dimanche de la Mer par le passé. Sans ce soutien, les soins pastoraux et les services dispensés aux marins n'auraient pas été possible ».

Mgr Puthur a aussi loué le service rendu par les volontaires de l'AM et il a remercié en particulier Peter Owens, Directeur national sortant. « Peter a soutenu les aumôniers portuaires et a entretenu des contacts avec de nombreuses organisations qui leur sont liées. Peter a aussi sensibilisé aux besoins pastoraux des marins qui viennent en Australie. Un nouveau Directeur national sera nommé en prenant soigneusement en considération les besoins de ce ministère et leur évolution ».



INFORMATIONS GÉNÉRALES

- Avec pratiquement 90 pour cent de son commerce transporté par la mer, l'industrie maritime joue un rôle vital dans l'économie mondiale. • Parmi différents services, l'AM s'occupe des marins abandonnés dans un port et de ceux qui sont malades ou blessés à cause d'accidents. • Les volontaires de l'AM donnent un témoignage de leur foi en collaborant à ce ministère charitable. • L'Apostolat de la Mer commença par s'appeler l'Apostolat de la Prière et fut fondé à l'origine à Glasgow, en Écosse, le 31 juillet 1891. • Le chapitre australien débute en 1902 avec le P. Patrick May de l'église Saint-François, à Melbourne, et il était connu comme Conférence de Saint-Augustin pour les Marins, composée de douze jeunes hommes. • En 1922, le Pape Pie XI approuva la première constitution du mouvement sous le nom d'Apostolat de la Mer. • Voici certains des défis auxquels les marins et l'industrie doivent faire face : la piraterie et son impact sur les marins et leurs familles, la formation catholique pour les volontaires de l'AM et la formation d'aumôniers portuaires catholiques, les accidents du travail, les évolutions de l'industrie maritime internationale, la réduction des équipages due à la mécanisation et à d'autres développements, raccourcissement du temps de rotation pour les cargos. • De plus en plus, on recrute des travailleurs originaux de pays où les salaires sont bas.

PRIÈRE POUR LE DIMANCHE DE LA MER

Inspirée du Message du Conseil Pontifical pour la Pastorale des Migrants et des Personnes en déplacement

par le Rév. P. Francesco Dell'Orco, curé de la paroisse Stella Maris de Bisceglie, Italie

Seigneur, Père bienveillant, Créateur du ciel, de la terre et de la mer,
en ce Dimanche de la mer nous voulons Te remercier car Tu bénis l'œuvre des mains des navigateurs.

Nous reconnaissons que la profession du marin et l'industrie maritime sont essentielles pour notre vie quotidienne. Sans leur travail silencieux et pénible, nous ne pourrions pas nous amuser ni nous détendre lors de nos vacances en croisière, nous n'aurions pas la plupart des meubles, du matériel informatique, des vêtements, des fruits et de l'essence.

Seigneur Jésus-Christ, Divin Maître d'équipage,
regarde avec affection et prédilection les équipages des navires marchants qui Te secourent,
Toi qui es présent dans les migrants qui cherchent à rejoindre l'Europe
à bord d'embarcations ou de canots bondés jusqu'à l'inimaginable et qui ne sont pas
en condition de naviguer. Bénis nos frères qui, au fond de la mer Méditerranée,
attendent Ta lumière, Ton pardon et le repos éternel.

Esprit Saint, Toi qui flottes sur l'eau des mers,
illumine et fortifie les marins, en les protégeant des forces implacables des mers et des océans qui exposent les navires à des risques considérables, de la piraterie et des vols à mains armés.

Bienheureuse Vierge Marie, Étoile de la mer et signe du visage maternel de Dieu,
garde en Ton cœur immaculé les familles que les marins laissent sur la rive.

Signe de la proximité du Père,
veille particulièrement sur la femme du marin, appelée à être mère et père pour ses enfants.
Obtiens pour elle de Ton divin Fils le don d'un *grand cœur* pour assumer toutes les responsabilités familiales, un *cœur joyeux* pour se réjouir des succès de son mari, un *cœur affectueux* pour toujours le comprendre et lui adresser des paroles de tendresse, même au milieu des événements les plus dramatiques, un *cœur audacieux* pour ne pas succomber à l'épreuve du détachement, qui dure parfois des mois et, souvent, pendant des années.

Signe de la miséricorde du Fils,
aide les aumôniers et les volontaires de la mer à être l'image visible de la sollicitude du Seigneur et de l'Église envers ceux qui ne peuvent pas faire l'objet d'une pastorale ordinaire, à être la voix des travailleurs qui vivent éloignés des leurs et qui affrontent des situations de danger et de difficultés, en favorisant le respect et la protection de leurs droits humains et professionnels.

Signe de la fécondité de l'Esprit et avocate des navigateurs,
incite les gouvernements et les autorités maritimes compétentes à garantir que les marins en service à bord d'un navire aient accès à des structures et à des services à terre pour sauvegarder leur état de santé et de bien-être.

Saint François de Paule, Patron des marins,
prie pour eux, surtout quand leur dignité humaine et professionnelle est menacée à cause de l'exploitation de leur travail ou parce que le versement de leurs salaires est retardé de plusieurs mois et lorsque, en cas d'abandon, ils ne sont pas payés du tout.

A Toi, Père, qui à travers Ton Fils Jésus-Christ, qui tient le gouvernail de la barque de Pierre, dans la puissance de l'Esprit Saint, Souffle divin, nous guides vers Ton port éternel au milieu des persécutions du monde et de Tes consolations, louange, honneur et gloire, aujourd'hui et dans les siècles des siècles. Amen. Alléluia !

MESSAGE POUR LA CONFÉRENCE RÉGIONALE DE L'APOSTOLAT DE LA MER DE L'ASIE DU SUD

(Cochin, Inde, 17-20 Mai 2016)

Chers évêques, aumôniers, volontaires et membres de l'Apostolat de la Mer,

Je comprends bien les problèmes et défis qu'a dû affronter le P. Chirammel pour organiser cette rencontre qui rassemble des aumôniers et des volontaires provenant de quelques pays qui sont politiquement, socialement et culturellement semblables, mais en même temps si différents. Conscient de ces difficultés, en tant que Président du Conseil Pontifical pour la Pastorale des Migrants et des Personnes en déplacement, je souhaite vous faire parvenir à tous mes vœux sincères et mes souhaits de réussite pour que cette Conférence régionale sur le secteur de la pêche en Asie du Sud soit fructueuse.

La pêche joue un rôle important dans l'économie de votre région et pour la vie de millions de gens qui tirent leur subsistance de la mer. L'Inde, lieu de naissance de plusieurs organisations internationales de défense des droits des pêcheurs, a été un pionnier pour garantir une activité pastorale en faveur de ceux qui sont souvent appelés les « *marins oubliés* ».

« *Les océans non seulement constituent la majeure partie de l'eau de la planète, mais aussi la majeure partie de la grande variété des êtres vivants, dont beaucoup nous sont encore inconnus et sont menacés par diverses causes. D'autre part, la vie dans les fleuves, les lacs, les mers et les océans, qui alimente une grande partie de la population mondiale, se voit affectée par l'exploitation désordonnée des ressources de pêche, provoquant des diminutions drastiques de certaines espèces. Des formes sélectives de pêche, qui gaspillent une grande partie des espèces capturées, continuent encore de se développer. Les organismes marins que nous ne prenons pas en considération sont spécialement menacés, comme certaines formes de plancton qui constituent une composante très importante dans la chaîne alimentaire marine, et dont dépendent, en définitive, les espèces servant à notre subsistance* » (Lettre Encyclique *Laudato Si'*, n° 40)

Le Pape François attire notre attention sur la destruction en cours de notre environnement. Les pêcheurs sont les premiers à souffrir de cette dégradation du rivage côtier à cause de la construction d'hôtels de luxe, l'anéantissement des mangroves qui constituent le milieu nourricier des poissons et la pollution des rivières et des mers. Répondant à l'appel du Pape François, l'Apostolat de la Mer dans votre région doit coopérer étroitement avec les agences gouvernementales et les organisations non gouvernementales pour protéger et pour préserver pour les prochaines générations les ressources naturelles que le Seigneur a données à vos nations.

Les pêcheurs doivent parfois être instruits pour ne pas être avides et exploiter les ressources de pêche en utilisant des méthodes de pêche non conventionnelles. La pêche illégale, non déclarée et non régulée (IUU) est une pratique qui ne peut pas être tolérée, tandis la pêche durable devrait être soutenue grâce à la mise en œuvre du Code de Conduite pour une pêche responsable, adopté il y a vingt ans par la Conférence de l'Organisation des Nations Unies pour l'Alimentation et l'Agriculture (FAO).

En parlant des pêcheurs dans votre région, nous ne pouvons pas oublier les nombreux pêcheurs qui, pour diverses raisons, sont arrêtés et détenus, parfois pendant de longues périodes, dans un pays étranger. Bien que comprenant le droit de chaque nation à protéger son territoire et à arrêter les pêcheurs qui braconnent dans leurs eaux territoriales nationales, nous souhaitons qu'ils soient traités humainement durant leur détention et que le processus de rapatriement soit facilité pour leur permettre de retrouver le plus rapidement possible ceux qui leur sont chers. L'Apostolat de la Mer devrait assurer un soin particulier et un soutien à leurs familles.

J'aimerais vous inviter à prendre en considération la Convention n° 188 sur le travail dans la pêche de l'Organisation Internationale du Travail. Une fois ratifiée et mise en œuvre, elle fournira une protection à plus de 90% des pêcheurs mondiaux, y compris les auto-entrepreneurs et ceux qui sont payés en recevant une part de la prise.

Les pêcheurs sont souvent isolés et incapables d'exprimer leurs besoins. En tant qu'Apostolat de la Mer, vous travaillez aux niveaux basiques pour permettre aux communautés de pêcheurs de faire entendre leurs voix sur le plan de leurs droits et de la nécessité de protéger les océans contre l'exploitation de quelques-uns.

J'exprime ma sincère gratitude au P. Chirammel, le Coordinateur régional, ainsi qu'aux intervenants qui, grâce à leurs exposés, stimuleront votre réflexion et encourageront votre dévouement et votre service envers les pêcheurs et leurs familles.

Je vous accompagne de mes prières et je demande à Dieu, par l'intercession de la Bienheureuse Vierge Marie, *l'Étoile de la Mer*, de conduire et de guider vos pensées et vos décisions pour le bien des pêcheurs et de leurs familles.

Antonio Maria Card. Vegliò, Président

✉ Joseph Kalathiparambil, Secrétaire



P. Johnson Chirammel

CONFÉRENCE RÉGIONALE DE L'AM D'OCÉANIE ET RÉUNION DES COORDINATEURS RÉGIONAUX DE L'AM

6-13 Mars 2016

Mary MacKillop Place, North Sydney

par Sr Mary Leahy, RSJ

Coordinatrice Régionale de l'AM pour l'Océanie

We are but travellers here...

*Saint Mary MacKillop
1842-1909*

En mars dernier, nous nous sommes retrouvés à la Mary MacKillop Place pour réfléchir sur le ministère de l'Apostolat de la Mer en Océanie et nous avons franchi quelques nouvelles étapes pour le faire progresser. L'un de ces pas supplémentaires a été de former un comité exécutif régional pour faciliter le partage des ressources, afin de mieux assister ceux qui, dans cette région, ne disposent pas encore d'une présence de l'AM. Cet exécutif aura pour but d'apporter une réponse solidaire aux besoins d'autres parties de la région, comme les îles Samoa, les îles Fidji, la Papouasie-Nouvelle-Guinée et les îles Kiribati.

- Le comité exécutif évaluera également les ressources en Australie et en Nouvelle-Zélande et planifiera mieux ainsi les ressources pour que les marins et les pêcheurs reçoivent une assistance dans ces zones les plus pauvres de notre région.
- Cet exécutif régional pour l'Océanie travaillera en collaboration étroite avec l'actuel Comité exécutif AM de Nouvelle-Zélande et le futur Comité exécutif AM d'Australie. Un comité directeur pour établir le nouvel exécutif AM d'Australie a été formé et y travaille actuellement. Ce comité directeur est présidé par Mgr Bosco Puthur, Promoteur épiscopal australien de l'AM, et est composé de représentants provenant de toute l'Australie.



© AOS 2016

CONFÉRENCE RÉGIONALE D'OCÉANIE

50 délégués - Conseil Pontifical, Coordinateurs régionaux et délégués d'Australie et de Nouvelle-Zélande - ont participé à cette Conférence.

Elle nous a donné l'impulsion pour nous demander qui, dans le monde maritime, a besoin d'être pris en compte dans notre mission - « qui d'autre est dans le bateau » ?

Son déroulement a été facilité par Sœur Jan Barnett RSJ, qui a rapidement impliqué activement tous les délégués grâce à des questions, des travaux de groupe et la mise en commun des résultats. Ce système a permis à chacun d'exprimer librement sa pensée et ses observations concernant le ministère de l'Apostolat de la Mer, aussi bien en Australie qu'en Nouvelle-Zélande.

Les participants ont été invités à concentrer leur attention sur les défis globaux que le monde maritime doit affronter et sur ceux qui nécessitent une réponse au niveau régional.

Sont intervenus M. Allan Schwartz, General Manager Ship safety, de l'Australian Maritime Safety Authority (AMSA), qui a abordé plusieurs thèmes liés à la sécurité en mer et à la Maritime Labor Convention de 2016 ; M. Dean Summer, Coordinateur de l'ITF et représentant le Syndicat Maritime Australien, qui a sou-

ligné l'importance du travail accompli par l'AM sur ce continent ; le P. Bruno Ciceri, qui a parlé du trafic d'êtres humains dans l'industrie de la pêche, et Sœur Mary Anne Loughry, RSM, qui est intervenue sur les migrations forcées et la traite des personnes dans le monde maritime.

RÉUNION DES COORDINATEURS RÉGIONAUX

La Conférence régionale s'est achevée le jeudi et la Rencontre des coordinateurs régionaux s'est poursuivie vendredi et samedi. Le Conseil Pontifical, sept Coordinateurs régionaux et les Directeurs nationaux du Royaume-Uni et de Nouvelle-Zélande ont participé à cette conférence.

Les thèmes de la session ont porté sur l'œcuménisme, sur le trafic et sur les migrations forcées dans le monde maritime ; il a été question du processus de demande de subventions.

La nouvelle appli *Stella Maris Seafarers* a été approuvée et les coordinateurs se sont mis d'accord pour la promouvoir parmi les marins de leurs régions.

Les Coordinateurs régionaux ont discuté de la façon de mieux fonctionner en vue de la mission globale de l'Église, ainsi que du Motu Proprio, pour mieux discerner comment l'appliquer dans la réalité en évolution de notre ministère.

Un sous-comité a été mis en place pour explorer davantage ces deux aspects. Il est composé du P. Jeff Drane, de M. Martin Foley, de Karen Parsons et du P. Celestine Ikomba.

Ce sont là quelques points culminants de la semaine. Le programme était dense et nous avons travaillé dur tout en réservant quelques interactions sociales, notamment une communauté BBQ dans les magnifiques jardins de Mary MacKillop Place, une croisière de quatre heures au large de Sydney qui nous a permis d'admirer au mieux la ville, et un cocktail à l'*Australian National Maritime Museum*. Nous avons également eu la chance de célébrer la Journée internationale des femmes, avec une liturgie particulière concélébrée par l'archevêque par intérim de Sydney, Mgr Terry Brady, par l'évêque promoteur de l'AM, Mgr Bosco Puthur, et par Mgr Joseph Kalathiparambil, Secrétaire du Conseil Pontifical pour la Pastorale des Migrants et des Personnes en déplacement, entouré de membres du clergé local et international.



De gauche à droite: Soeur Jan Barnett, RSJ, P. Jeff Drane et l'Evêque Bosco Puthur

Mary MacKillop Place a constitué un lieu idéal pour cette conférence. Les équipements et le personnel ont contribué à rendre cette semaine agréable et fructueuse pour tous. L'utilisation de la chapelle a fourni aux délégués l'occasion de se recueillir sur la tombe de sainte Mary MacKillops et de participer aux liturgies quotidiennes qui, j'en suis sûre, ont représenté un temps fort pour beaucoup.

Les évaluations ont montré que la conférence a été un réel succès ; une mention particulière a été accordée au fait d'avoir un facilitateur pour nous conduire à travers cet ambitieux programme.

Merci à tous ceux qui y ont participé et contribué à faire de cette importante conférence un succès. J'espère que les réseaux et les amitiés qui se sont tissés nous aideront dans notre assistance aux marins et aux pêcheurs.

Le P. Noel Connolly, dans sa contribution intitulée « La Théologie de la Mission du Pape François et l'Eglise des, pour et avec les pauvres », nous a incités, particulièrement en tant que région, à sortir vers les pauvres de l'Océanie, selon notre ministère AM.

Le Pape François développe cela dans son Exhortation apostolique de 2013 : « *Je préfère une Église accidentée, blessée et sale pour être sortie par les chemins, plutôt qu'une Église malade de la fermeture et du confort de s'accrocher à ses propres sécurités. Je ne veux pas une Église préoccupée d'être le centre et qui finit renfermée dans un enchevêtrement de fixations et de procédures. Si quelque chose doit saintement nous préoccuper et inquiéter notre conscience, c'est que tant de nos frères vivent sans la force, la lumière et la consolation de l'amitié de Jésus-Christ, sans une communauté de foi qui les accueille, sans un horizon de sens et de vie. Plus que la peur de se tromper j'es-*

père que nous anime la peur de nous renfermer dans les structures qui nous donnent une fausse protection, dans les normes qui nous transforment en juges implacables, dans les habitudes où nous nous sentons tranquilles, alors que, dehors, il y a une multitude affamée, et Jésus qui nous répète sans arrêt : Donnez-leur vous-mêmes à manger (Mc 6, 37) ». (Pape François, Exhortation apostolique *Evangelii Gaudium*, n° 49).

Mes remerciements personnels vont à chacun et chacune d'entre vous, pour vos généreux apports et vos commentaires constructifs qui ont assuré le succès de cette conférence. Mes remerciements chaleureux à ceux qui ont travaillé près de moi et au Conseil Pontifical pour la préparation et la tenue de la conférence. Ce fut un travail d'équipe qui confirme ultérieurement le besoin de collaboration dans cette région.

Je remercie tout particulièrement le Cardinal Antonio Maria Vegliò, Mgr Joseph Kalathiparambil et le P. Bruno Ciceri, du Conseil Pontifical, qui nous ont soutenu pour mettre sur pied cette importante conférence dans l'hémisphère Sud. Ce fut un privilège et un honneur.

PLUS D'INFORMATIONS SUR LA RÉUNION DES COORDINATEURS RÉGIONAUX

Jeudi 8 mars, les Coordinateurs régionaux ont rencontrés tous les délégués qui participaient à la Rencontre régionale de l'Océanie. Les travaux de groupe ont stimulé la réflexion en partant de la question : *Quels sont les thèmes les plus préoccupants pour les marins, les pêcheurs et les travailleurs portuaires dans la partie du monde d'où vous venez ?*

Le P. Ciceri a offert un tour d'horizon d'informations concernant diverses organisations maritimes avec lesquelles l'AM collabore généralement : ICMA, ITF-ST, ISWAN, MPHRC, etc.

Sœur Giovanni Farquhar, RSJ, Directrice de la Commission pour les Relations œcuméniques et interreligieuses de l'archidiocèse de Sydney, nous a invité à réfléchir sur le pourquoi de notre travail œcuménique aujourd'hui. Sœur Mary Anne Loughry, RSM, a proposé le thème des migrations forcées et du trafic d'êtres humains dans le monde maritime.

En vidéo conférence de Londres, M. John Green, Directeur du Fundraising pour l'AM-GB, a présenté le projet de jumelage entre les centres de Grande-Bretagne et d'Afrique du Sud, et un nouveau système de courriel (e.mail) qui devrait être introduit au niveau international après avoir été progressivement utilisé par les Coordinateurs régionaux et par les Directeurs nationaux. Tous ont approuvé et apprécié la nouvelle « *Stella Maris App* » qui sera mise sous peu à disposition des aumôniers, des volontaires et des marins.

Il faut observer que, notamment grâce aux diverses activités programmées, ces deux rencontres ont servi à faire connaître davantage encore aux différentes réalités sociales/maritimes le précieux travail accompli par l'AM dans la Région et ont renforcé l'esprit d'amitié et de solidarité entre les aumôniers et les volontaires des deux nations et les coordinateurs régionaux présents.

Les célébrations liturgiques, présidées par le représentant de l'archevêque de Sydney, S. Exc. Mgr Terry Brady, par S. Exc. Mgr Bosco Puthur et par S. Exc. Mgr Joseph Kalathiparambil, dans la chapelle à côté de la tombe de Mary MacKillop, la première sainte australienne, ont motivé et renforcé l'esprit de service des participants.

Des remerciements particuliers vont à Sœur Mary et à son équipe de collaborateurs qui ont travaillé pendant de nombreux mois pour organiser ces deux rencontres qui, selon l'avis de tous, ont été un grand succès.



RÉUNION DES COORDINATEURS RÉGIONAUX DE L'AM

DISCOURS DE BIENVENUE

S. Exc. Mgr Joseph Kalathiparambil
Secrétaire du Conseil Pontifical pour la Pastorale des Migrants
et des Personnes en déplacement

Mes chers aumôniers et volontaires d'Australie et de Nouvelle-Zélande,

Je vous apporte les vœux de S. Em. le Cardinal Antonio Maria Viganò, Président du Conseil Pontifical pour la Pastorale des Migrants et des Personnes en déplacement qui, selon la Lettre apostolique sous forme de Motu Proprio *Stella Maris*, du Pape Jean-Paul II, *est responsable de la haute direction de l'Apostolat de la Mer.*

Bien que ce soit un long vol pour venir jusqu'ici « tout en bas », je suis heureux de vous rencontrer, vous qui représentez les membres de l'Apostolat de la Mer de la région Océanie qui, à côté de l'Australie et de la Nouvelle-Zélande, inclut aussi la Papouasie-Nouvelle-Guinée, les îles Salomon et d'autres îles de l'océan Pacifique.

Le Conseil Pontifical demande aux Coordinateurs régionaux d'organiser tous les deux ans une Conférence où tous les membres de l'AM de la région se réunissent, en abattant les barrières des frontières nationales, pour discuter sur la façon de développer un ministère régional d'ensemble et répondre aux défis de l'industrie maritime globale. La Conférence régionale d'Océanie et la Rencontre des Coordinateurs régionaux ici à Sydney constituent une occasion unique pour vous de sentir que vous faites partie de la grande famille de l'AM international. Bien plus, le fait d'avoir décidé de la tenir ici « tout en bas » est une claire expression du soutien fort que le Conseil Pontifical souhaite manifester au travail pastoral accompli par chacun d'entre vous dans cette partie du monde. Nous devons reconnaître que les Centres maritimes, dont certains se trouvent dans des zones très reculées, jouent un rôle vital et stratégique pour apporter un soutien spirituel et une assistance matérielle à de nombreux équipages.

Cependant, il existe une autre raison pour laquelle il est important d'être ici réunis. Nous voulons exprimer notre solidarité avec les marins australiens qui luttent pour conserver leurs emplois. Nous sommes conscients que, ces derniers mois, un mouvement a eu lieu pour déréguler l'industrie australienne de la pêche et pour modifier l'*Australia's Coastal Trading Act*, en mettant en danger des milliers d'emplois dans le secteur maritime. Même si nous comprenons qu'il est nécessaire d'offrir des coûts plus abordables de fret et proposer un plus grand choix entre les sociétés de pêche, il est crucial également que cela ne se fasse pas en utilisant des navires utilisant des pavillons de complaisance et employant des marins étrangers qui sont souvent sous-payés et exploités.



Nous tenons cette Conférence au sanctuaire de la première sainte australienne, Sœur Mary MacKillop. Tout au long de sa vie, Mary rencontra des oppositions en dehors de l'Église et parfois même de gens à l'intérieur de l'Église. Dans la plupart des périodes difficiles, elle refusa systématiquement d'attaquer ceux qui l'accusaient et sapaient son travail, mais elle allait de l'avant de la façon dont elle pensait que Dieu l'appelait et elle était toujours prête à pardonner ceux qui lui faisaient du tort. Pour nous qui appartenons au monde maritime, elle demeure un exemple de grand courage et de confiance en manifestant l'amour et la compassion de Dieu pour ceux qui sont dans le besoin.



Enfin, je voudrais exprimer ma sincère gratitude à Sœur Mary Leahy et à son équipe de volontaires qui ont travaillé avec acharnement, ces derniers mois, pour surmonter toutes les difficultés et faire en sorte que cette Conférence connaisse un succès mémorable.

LE SYMPOSIUM DE LA WORLD MARITIME UNIVERSITY

SUR LES MIGRATIONS EN MER

MALMÖ, SUÈDE – 26-27 AVRIL 2016

La *World Maritime University* (WMU), en collaboration avec l'Université des Études de Gênes (UNIGE), a organisé les 26-27 avril 2016 à Malmö, en Suède, un Symposium sur les « Migrations en mer ».

Environ 200 personnes y ont participé, étudiants et professeurs de la WMU (représentant quelque 40 nationalités), ainsi que spécialistes de diverses disciplines maritimes, armateurs, représentants d'institutions gouvernementales des pays qui sont en première ligne dans le sauvetage et dans l'accueil des migrants (Italie, Grèce et Turquie), d'organisations internationales comme l'UNHCR, l'IMO, l'OTAN, FRONTEX, des Gardes Côtes Italiens et de plusieurs ONG. Cette multiplicité de personnes qualifiées, grâce aux diverses interventions, a suscité un débat et un échange d'idées très intéressant et approfondi, non seulement durant le Symposium, mais aussi pendant le temps libre.

Le Symposium, dont le programme était très dense, s'est déroulé en cinq sessions : « Evaluation de la migration en mer » ; « Les droits de l'homme en rapport à la migration » ; « Migrants et trafic d'êtres humains en mer » ; « Migration en mer : sécurité et protection » ; « Le droit international en matière de responsabilité et d'assurance ».

Les interventions ont mis en évidence la complexité de la situation migratoire, non seulement durant la traversée en mer, mais dès le moment où le migrant commence le voyage. L'imbrication de multiples problématiques a été soulignée (sociales, politiques, religieuses, économiques, législatives, etc.) ainsi que l'implication de différents « acteurs » (migrants, gouvernements, armateurs, trafiquants, criminalité organisée, etc.) rendent difficile la recherche de solutions, pour ne pas dire impossible.

Toutefois, plusieurs thèmes sont apparus, sur lesquels un certain consensus a pu être obtenu, comme la nécessité d'une plus grande collaboration et un échange d'informations entre les différents *stakeholders* impliqués dans ce phénomène, dont on a dit qu'il revêtait des proportions bibliques. Un autre thème a été celui de la communauté internationale appelée à s'engager davantage, aussi bien en termes économiques que sur le plan des opérations SAR pour réduire la dépendance de la marine marchande qui, jusqu'à aujourd'hui, a contribué à sauver 1 migrant sur 5. La nécessité a été soulignée d'assurer le bien-être physique et psychologique des équipages impliqués dans les opérations SAR.

Aux dires de tous, ce Symposium, le premier du genre organisé par la WMU, a été un succès. A partir des *feedbacks* reçus, l'intervention du représentant du Conseil Pontifical pour la Pastorale des Migrants et des Personnes en déplacement, le P. Bruno Ciceri, a été appréciée. Mais ce qui a surtout été mis en avant et reconnu publiquement devant les participants, c'est la présence en tant que telle d'un Dicastère de la Curie romaine qui, pour reprendre l'expression de Mme Cleopatra Dumbia, Présidente de la WMU, « ... is doing a tremendous work in the field of migration » (accomplit un formidable travail dans le domaine des migrations).

INTERVENTION DU P. BRUNO CICERI

Prémissse :

Je suis conscient qu'utiliser le mot « migrants » pour parler de toute la diversité de personnes qui tentent de traverser la mer vers l'Europe est très restrictif. Je voudrais clairement distinguer les réfugiés, les demandeurs d'asile, les personnes faisant l'objet d'un trafic, etc. Cependant, dans cette présentation, pour de nombreuses raisons pratiques, j'emploie le terme de « migrants » pour définir toutes les catégories de personnes qui sont secourues en mer. Une fois qu'elles sont sauvées et spécifiquement identifiées, nous pouvons commencer à définir plus distinctement leur statut.

Le phénomène des migrants qui utilisent les voies maritimes en quête d'une vie meilleure ou pour échapper à



des situations de persécution ou de guerre n'est pas nouveau. À la fin des années 1970, nous avons connu les *boat people* en provenance du Vietnam, mais c'était une époque différente (les pays étaient encore disposés à recevoir des migrants, en particulier ceux de la guerre du Vietnam) et leur nombre global se situait à une échelle réduite par rapport à ce qui se passe aujourd'hui en mer Méditerranée.

En 1991, avec la crise albanaise, on vit en quelques mois des milliers et des milliers de migrants traverser la mer Adriatique, sur toutes sortes d'embarcations, pour gagner l'Italie. Le bateau le plus célèbre fut le *Vlorë*, qui accosta dans le port de Bari avec plus de 20 000 migrants à bord.

À l'époque romaine, la mer Méditerranée était désignée sous le nom latin de « *Mare nostrum* », c'est-à-dire « *Notre mer* », car elle était totalement contrôlée, sur le plan commercial et sur le plan militaire, par les Romains. Avec le temps, les choses ont radicalement changé et il est impossible de continuer à l'appeler « *Mare nostrum* » (car les eaux de la Méditerranée bordent désormais 23 pays). Toutefois, en octobre 2013, « *Mare nostrum* » fut le nom donné à l'opération militaire italienne en mer Méditerranée pour faire face à l'urgence humanitaire engendrée par l'énorme flux de migrants.

Dès le début des années 1990, la mer Méditerranée avait été la voie privilégiée pour rejoindre les côtes italiennes et tenter d'entrer en Europe. Selon les statistiques des gardes côtes italiens, durant les 23 dernières années, quelque 640 000 personnes ont été secourues dans les eaux méditerranéennes. Au cours des deux dernières années, l'Italie a secouru plus de migrants que pendant les 23 années précédentes (durant la période 1991-2013 : 313 600 migrants (49%) et pendant les années 2014-2015 : 326 400 migrants (51%)). Le nombre de nationalités des migrants a varié en fonction des crises humanitaires qui ont éclaté.

En 2015, le nombre de gens qui ont traversé la Méditerranée a légèrement décrû en raison de l'ouverture d'une nouvelle route méditerranéenne orientale, mais les décisions politiques prises récemment par l'Union Européenne, avec la Grèce et la Turquie, ajoutées à l'instabilité incessante de plusieurs pays d'Afrique, ne feront qu'augmenter significativement le nombre de migrants arrivant en Italie par la mer. À moins qu'une solution politique soit trouvée pour résoudre un grand nombre de situations difficiles en Afrique, ce que nous pouvons décrire comme la plus grande opération de recherche et de sauvetage de tous les temps pourrait bien se poursuivre pendant encore de nombreuses années.

Je voudrais concentrer mon attention sur le fardeau qui pèse sur les équipages des navires marchands croisant en mer Méditerranée, qui se trouvent largement impliqués dans ces opérations de recherche et de sauvetage à grande échelle.

Le Centre de Coordination de Sauvetage Maritime (MRCC), l'autorité italienne responsable de la recherche et du sauvetage, fait souvent appel aux navires marchands pour qu'ils dévient leur route afin de répondre à un appel de détresse émanant d'un bateau de migrants en difficulté. En 2014, 882 bateaux ont été déroutés pour venir en aide et secourir environ 42 000 migrants et, en 2015, 492 bateaux ont fait de même pour 16 000 migrants.

Masamichi Morooka, Président de la Chambre Internationale de la Marine marchande (International Chamber of Shipping - ICS), a déclaré lors de sa réunion annuelle de 2015 à Rotterdam : « *Il n'est tout simplement pas acceptable que les navires marchands soient continuellement déroutés par les Centres de coordination de sauvetage pour porter assistance à la plupart des opérations de sauvetage qui ont lieu ; ils ont déjà secouru plus de 50 000 personnes depuis que la crise a commencé à s'intensifier l'an dernier. À part le fait que les navires commerciaux ne sont pas du tout conçus pour secourir des centaines de personnes à la fois, les obligations de recherche et de sauvetage définies par la loi internationale n'ont pas été pensées en ayant à l'esprit la situation actuelle* ».

Nous sommes tous conscients qu'un navire chargé de containers, avec ses murs verticaux, n'est pas le plus pratique pour secourir des centaines de migrants se trouvant à bord d'un canot pneumatique ou d'une petite embarcation et qu'un tanker pleinement chargé n'est pas la meilleure place pour accueillir un grand groupe de migrants secourus en mer.

Afin de répondre aux situations inévitables d'urgence et de fournir des lignes de conduit pour les marins qui, malgré tout, se trouvent eux-mêmes dans des situations à risque, la Chambre Internationale de la Marine mar-



chande (ICS) et InterManager, en partenariat avec d'autres organisations maritimes, ont publié de petits opuscules qui constituent *des guides pour les propriétaires de bateau et les commandants permettant de garantir la sûreté et la sécurité des équipages qui peuvent être impliqués dans le sauvetage d'un grand nombre de personnes en mer, tout comme celles des personnes sauvées* :

- Sauvetage en mer. Guide des principes et pratiques appliqués aux réfugiés et aux migrants.
- Opérations de sauvetage en mer à grande échelle. Conseils pour garantir la sûreté et la sécurité des marins et des personnes sauvées.
- Pratiques optimales de gestion des opérations de sauvetage en mer à grande échelle.

Ces opuscules sont très pratiques et très bien faits. En les consultant, on comprend qu'ils essaient de couvrir les différents aspects des opérations de recherche et de sauvetage. Ce sont des guides détaillés sur la façon de préparer le navire pour le sauvetage, la façon de garantir la sûreté et la sécurité de l'équipage du bateau en gérant au mieux les personnes secourues et la façon de nettoyer correctement le navire une fois que les migrants ont débarqué. Cependant, je n'ai trouvé que quelques lignes en ce qui concerne la santé physique et mentale des marins.

A cet égard, je voudrais partager avec vous l'expérience du P. Guy Pasquier, aumônier de l'Apostolat de la Mer au Havre, en France.



Chronologie des événements :

10 septembre 2014 – À 300 miles au Sud-Est des côtes de Malte, un navire chargé de centaines de migrants coule. À en croire les survivants, le bateau a été intentionnellement coulé par les trafiquants. Un porte-conteneur panaméen a sauvé 2 survivants et les a acheminés jusqu'en Sicile. Un autre navire marchand a secouru 9 personnes et les acheminés jusqu'en Crète. Enfin, l'Antartica, battant pavillon français, a sauvé 3 Palestiniens, avant de poursuivre sa route jusqu'au Havre.

Il faut remarquer que la presse rapportant la nou-

velle n'a en aucun cas mentionné le rôle joué par l'équipage pour ce sauvetage et le terrible impact psychologique qu'une telle expérience a eu sur leur vie.

Au Havre, l'aumônier de l'Apostolat de la mer (AOS), le P. Guy Pasquier, est monté à bord du navire à la demande du Commandant.

Le récit de l'aumônier :

*“ A la demande de l'agence Worms, relayant un appel du commandant, et demandant la visite d'un prêtre, je me suis rendu à bord du *Antartica*, à quai à Antifer, en fin de matinée, le 23 septembre.*

L'équipage était très occupé par les approvisionnements ; de plus, il y avait à charger de l'huile, à partir d'un camion. Après m'être rendu au bureau de pont, l'officier de service m'a conduit auprès du commandant, qui m'a expliqué ce qu'on attendait de moi. Il s'agissait de rencontrer l'équipage, pour échanger avec eux sur la situation traumatisante vécue à bord : ils avaient assisté au naufrage d'une embarcation de migrants, au nombre estimé de 500, qui avait été éperonnée par un bateau, et avait coulé en 2 minutes. Il fut demandé au bateau de rester dans la zone pendant 24 heures, pour recueillir d'éventuels survivants. Trois Palestiniens de Gaza ont été secourus.

Des hommes furent postés à l'avant pour indiquer où se trouvaient les corps flottant à la surface de l'eau : plus de 300 ont été repérés et pris en photos. Les 3 rescapés palestiniens ont été soignés à bord : ils étaient à bout de forces, après être restés de longues heures, accrochés dans ce qui restait de l'embarcation, avec d'autres personnes qui n'ont pas résisté ; ils ont été débarqués à Malte, alors que le commandant aurait voulu les ramener en France. Pendant que j'étais à bord, 2 gendarmes maritimes sont venus recueillir la déposition du commandant.

Après le repas, j'ai commencé à discuter avec les marins philippins que j'ai pu voir ; j'ai échangé avec 8 d'entre eux. (...).

La vue de tous ces corps était un écœurement insupportable pour eux, Leurs questions étaient : pourquoi en arriver là ? Quelle valeur a la vie ?

Un membre de l'équipage m'a dit avoir fait le signe de croix à la vue de tous ces cadavres, et avoir prié pour toutes les victimes. Le messman m'a dit qu'il ne pouvait pas regarder, à la pensée qu'il y avait des bébés parmi les victimes : " J'ai un bébé de 2 ans ; je pensais à lui constamment ".

J'ai vu un jeune élève-officier Français (3^{ème} année à l'école du Havre) : il est resté un bon moment à discuter. Il était à l'avant pour repérer les corps et signaler leur position : " Ce jour-là, c'est insoutenable (...)".

Le commandant a eu une conduite remarquable, et n'a pas cherché à échapper à une telle besogne. Il souhaiterait que son audition puisse servir à traduire ces passeurs devant un tribunal international. (...) Je ne sais pas si ce commandant est chrétien : que Dieu le bénisse pour sa conduite d'une grande humanité ».

Conclusions :

• Nous savons tous que les marins sont des professionnels qualifiés et entraînés aux opérations de recherche et de sauvetage, mais aucune école ou apprentissage ne peut les préparer à gérer le sauvetage d'un grand nombre de gens. Cette situation comporte un stress physique et psychologique qui doit être reconnu et encadré par les propriétaires de bateaux, en mettant en place toutes les mesures nécessaires pour garantir aux membres de l'équipage la possibilité de se reposer et de récupérer leur forces physiques avant de continuer à manœuvrer le navire en toute sécurité.

• L'impact psychologique d'une telle expérience dans l'esprit des membres d'équipage est très fort. Parfois ces opérations de sauvetage, pour différentes raisons, échappent au contrôle du Commandant et de son équipage, tournent au désastre avec de nombreux migrants qui se noient, alors qu'ils sont à un doigt d'être sauvés, sous les yeux effarés des marins. Etre les témoins de ces événements entraînent de forts troubles émotionnelles, des sens de culpabilité et de ne pas avoir été capables de les sauver. Pour ces raisons, après avoir fait débarquer les migrants et assurer la sécurité du navire, il est nécessaire d'offrir aux membres de l'équipage la possibilité d'exprimer librement les émotions, les sentiments, les frustrations et les peurs qu'ils ont ressentis durant ce qui a pu constituer une expérience traumatisante. En outre, il est également indispensable de contrôler les effets psychologiques et mentaux imprévus à long terme qui pourraient affecter leur vie professionnelle et humaine. Dans de nombreux ports, il existe des Centres pour les marins, avec des aumôniers et des volontaires (dont beaucoup ont reçu une formation professionnelle) qui sont toujours disponibles pour fournir une assistance et un soutien à tout marin qui le demande.

• Il est d'une importance vitale de rechercher une solution politique aux situations de guerre, de violence, de terrorisme et de pauvreté qui affectent les nations d'où proviennent ces migrants. En attendant, il est essentiel que la communauté internationale accroisse les moyens économiques et matériels pour mettre en œuvre de meilleures opérations de recherche et de sauvetage, afin de réduire le poids qui pèse sur le commerce maritime, qui va continuer lorsqu'il lui faudra remplir son devoir de secourir des gens en mer aux côtés des garde-côtes et de la Marine.

• Le travail accompli par les équipages des navires marchands en ces circonstances est vraiment unique et important mais, au niveau politique et social, il n'a pas encore reçu la reconnaissance qu'il mérite. C'est pourquoi j'aimerais partager avec vous l'appel lancé par le Cardinal Antonio Maria Vegliò, Président du Conseil Pontifical pour la Pastorale des Migrants et des Personnes en déplacement, dans le Message de 2015 pour le Dimanche de la Mer. Il disait alors : « *En ce Dimanche de la Mer, en tant qu'Eglise catholique nous voulons exprimer toute notre gratitude aux marins en général, pour leur contribution fondamentale au commerce international. Cette année plus particulièrement, nous avons à cœur de reconnaître l'immense effort humanitaire accompli par les équipages des navires marchands qui, sans aucune hésitation et parfois au péril de leur propre vie, ont fait tout ce qu'ils ont pu dans de nombreuses opérations de sauvetage, en sauvant la vie de milliers de migrants* ».

REVD CANON STEPHEN MILLER, MISSION TO SEAFARERS REGIONAL DIRECTOR EAST ASIA, HAS WON THE COVETED INDIVIDUAL DR DIERK LINDEMANN WELFARE PERSONALITY OF THE YEAR AWARD FROM INTERNATIONAL SEAFARERS' WELFARE AND ASSISTANCE NETWORK (ISWAN).

On receiving the award Stephen paid homage to the world's seafarers: "It was a great honour to receive the Seafarer Welfare Personality Award of the year 2016. Most of us who work with seafarers each day appreciate the sacrifice that each crew member makes, in leaving family and friends for many months at sea, sometimes with long periods of no communication with home. All this to bring us the essentials we need to live our lives as we would wish.

I would like to thank all at ISWAN and those who nominated me, and I would like to dedicate the Award to the memory of Fr. John Van Deerlin, a Catholic priest and dear friend, who I worked with closely in Dubai for many years, who served the migrant community and in particular seafarers, who sadly died two years ago," he concluded.



LE NAVIRE AQUARIUS DE SOS MEDITERRANÉE

CONTINUE SON ACTIVITÉ DE SAUVETAGE

SOS MEDITERRANEE est une association fondée en 2015 par un groupe de citoyens européens, décidés à agir face à la tragédie des noyades à répétition en mer Méditerranée (*3 771 morts en 2015 qui en font la route migratoire la plus dangereuse au monde*). L'association est apolitique avec un seul impératif : sauver des vies en mer.

Grâce à une mobilisation exceptionnelle de la société civile européenne, SOS MEDITERRANEE a affrété un navire de 77 mètres, l'Aquarius. Les opérations de sauvetage ont débuté fin février au large des côtes libyennes. Le partenaire médical embarqué à bord est Médecins du Monde. Chaque jour en mer coûte 11.000 euros afin de financer la location du navire, son équipage, le fuel, et l'ensemble des équipements nécessaires pour accueillir les réfugiés à bord. L'association lance un appel à soutien et à mobilisation auprès de tous les acteurs de la société civile : particuliers, ONG, fondations, mécènes, entreprises et des pouvoirs publics, pour lui donner les moyens de poursuivre ses opérations jusqu'à la fin de l'année.

www.sosmediterranee.fr



3 ASSOCIATIONS EN EUROPE

- **SOS MEDITERRANEE Allemagne**, créée en mai 2015 à Berlin, présidée par le capitaine Klaus Vogel
- **SOS MEDITERRANEE France**, créée en juin 2015 à Marseille, présidée par Francis Vallat
- **SOS MEDITERRANEE Italie**, créée en février 2016 à Palerme, présidée par Valeria Calandra

L'Aquarius est un «navire d'assistance en mer» construit en 1977. Initialement amarré en mer Baltique, il mesure 77 mètres de long pour 12 mètres de large et il dispose de deux canots de sauvetage. Sa vitesse de croisière avoisine les 13 noeuds et son armement lui permet d'affronter tout type de temps. Il est en outre pourvu de quatre ponts et possède de larges espaces couverts. De fait, il peut accueillir 250 passagers en « mission de croisière » et jusqu'à 500 en cas d'urgence. Enfin, il possède un espace médical où pourront être traités maladies, traumas, accouchements, pathologies « psy » et qui permettra même de petites chirurgies.

L'Aquarius a pris attache en Sicile dans le port de Trapani. Il effectue des rotations de trois semaines d'affilée en mer puis rentre au port pour se ravitailler et procéder aux changements de personnel. Pendant les opérations, l'Aquarius est positionné en haute mer au Sud de l'Italie. Il sillonne les eaux internationales au plus proche des zones de détresse se situant au large des côtes libyennes.

Les interventions se font suivant les règles maritimes internationales, en totale coordination avec le Maritime Rescue Coordination Center (MRCC) basé à Rome. Ce centre de coordination des sauvetages (équivalent des CROSS français) signale les embarcations en détresse et donne des instructions quant

aux modalités de débarquement des rescapés : selon les cas, ils sont ramenés à terre en Italie par l'Aquarius, ou transbordés à bord d'un autre navire en charge de la navette – ceci permettant de maintenir sur zone la capacité de sauvetage de l'Aquarius.

LES OBJECTIFS DE L'ASSOCIATION

- Témoigner sur les réalités et les visages de la migration
- Sauver les vies humaines
- Protéger et accompagner

Vingt-quatre heures d'opérations continues - Un sauvetage en pleine nuit - Afflux sans précédent - 5 000 migrants en détresse secourus dont 653 recueillis à bord de l'Aquarius.

Cela commence comme un sauvetage « ordinaire ». À 6H52, l'Aquarius qui patrouille face aux côtes libyennes reçoit un appel de Rome pour lui demander de faire route vers l'Est. À 8H30, nouvelle alerte pour deux « cibles potentielles », en clair, deux embarcations pneumatiques en détresse. En réalité, il y en a trois. Deux d'entre eux sont à portée de la marine italienne et, à 11H45, l'Aquarius repère un troisième « Zodiac », gris foncé, qui prend l'eau et saute dangereusement sur les grosses vagues. Le sauvetage se fait à temps et sans incident.

L'équipage de SOS MEDITERRANEE recueille 132 migrants, dont 14 femmes, 31 mineurs dont 28 non accompagnés. Le plus jeune a dix ans. Tous sont épuisés, certains en pleurs, d'autres, très faibles, s'effondrent sur le pont de l'Aquarius. La plupart sont d'origine subsaharienne (essentiellement Guinée-Conakry, Côte d'Ivoire, Mali). Ils ont passé entre 3 jours et 2 semaines à attendre dans un hangar sur la côte, nourris à peine une fois par jour avant d'être réveillés en pleine nuit et conduit les yeux bandés vers une plage de Tripoli d'où ils ont embarqué à 2H00 du matin.

Quelques heures plus tard, l'Aquarius reçoit un nouvel appel pour une embarcation difficile à repérer. En réalité, ce jour-là, il y a au moins cinq canots en perdition dans la même zone. La nuit tombe sans signe du « Zodiac » en détresse. Dans l'obscurité, les chances de retrouver un canot en caoutchouc sont pratiquement nulles. À bord, on veille à la jumelle et l'équipage allume des projecteurs pour fouiller la mer noire, aidé par un début de lune. Il est 1H30 du matin, la mer est vide. Tout porte à croire que l'embarcation a disparu. Soudain, les veilleurs signalent une forme sur l'eau. À la jumelle, le chef des sauveteurs aperçoit un bras tendu et une main qui lui fait signe. Le « Zodiac » est là, entre deux vagues. Il est parti depuis 24H et flotte encore. Le sauvetage commence dans des conditions inédites, dans l'obscurité, sans repères. Qu'un migrant tombe à l'eau et il deviendra aussitôt invisible, donc perdu.

Que la panique gagne l'embarcation et c'est la catastrophe. Les sauveteurs du SAR découvrent des femmes et leurs bébés au milieu du « Zodiac ». Les autres sont inertes, assommés par l'extrême fatigue. Dans ce « bateau N°5 », il y a 126 personnes, sauvées in extremis. Avant l'aube, vers 4H13, nouvel épisode, la marine italienne commence à transborder vers l'Aquarius les 395 migrants qu'elle a secourus dans deux « Zodiacs ». Malgré la mer forte, l'opération de navette se passe sans incident.

Le pont de l'Aquarius est maintenant chargé au maximum de 653 migrants épuisés, mais sains et saufs. Ils sont pris en charge, déchoqués et soignés par l'équipe médicale de MSF. Et le navire de SOS MEDITERRANEE fait immédiatement cap vers la Sicile, le port de Messine où les rescapés seront pris en charge par les autorités italiennes.

Un sauvetage en pleine nuit, un transbordement de plusieurs centaines de personnes, un nombre record de migrants à bord, ces 24H marquent la journée la plus forte depuis le début de nos opérations en Méditerranée. Une journée qui confirme aussi l'afflux grandissant de migrants en mer. Ce jeudi 23 juin, environ 5 000 migrants ont été secourus en Méditerranée au cours d'une quarantaine d'opérations. Et le corps d'une victime a été trouvé sur l'un des canots pneumatiques secourus. Au total en 4 mois de campagne en mer, 2 895 personnes ont été assistées par les équipes à bord de l'Aquarius, dont 1 769 hommes, femmes et enfants secourus d'une embarcation en détresse et 1126 accueillis à bord après un transbordement. Rappelons que plus de 10.000 migrants ont perdu la vie en Méditerranée en tentant de rejoindre l'Europe depuis 2014, dont plus de 2.800 depuis le début de l'année 2016.



FAO, ACCORD GLOBAL HISTORIQUE CONTRE LA PÊCHE ILLÉGALE

ROME, 6 JUIN – Accord historique international contre la **pêche illégale**. Il est entré en vigueur hier, le jour même où l'ONU célébrait à la fois l'environnement et la protection des espèces, devenant donc légalement contraignant pour les 29 pays qui y ont adhéré.

Il s'agit de l'Accord sur les Mesures de l'État du Port pour prévenir, décourager et éliminer la pêche illégale, non déclarée et non réglementée. Le PSMA, selon l'acronyme anglais, adopté sous le nom de **traité FAO** en 2009 après de longues années de négociations, est le premier traité international contraignant qui se concentre sur la pêche illégale. Le seuil minimum pour l'activation du traité – l'adhésion officielle d'au moins 25 pays – a été dépassé le mois dernier, déclenchant le compte à rebours des 30 jours jusqu'à son entrée en vigueur. « C'est un grand pas vers l'objectif consistant à réaliser un secteur halieutique durable qui puisse contribuer à nourrir la planète », a déclaré le Directeur général de la FAO, M. Graziano da Silva. « Nous félicitons les pays qui ont déjà signé le traité et qui commenceront à le mettre en pratique à partir d'aujourd'hui, tandis que nous invitons les gouvernements qui ne l'ont pas encore fait à s'unir à cet effort collectif pour éliminer la pêche illégale et sauvegarder le futur de nos ressources en poissons ». Actuellement, les signataires du PSMA sont : Afrique du Sud, Australie, Barbade, Chili, Costa Rica, Cuba, États-Unis, Gabon, Guinée, Guyana, Ile Maurice, Islande, Mozambique, Myanmar, Norvège, Nouvelle-Zélande, Oman, Palau, République de Corée, République Dominicaine, Saint Kitts et Nevis, Seychelles, Somalie, Soudan, Sri Lanka, Thaïlande, Tonga, Union Européenne (comme organisation membre), Uruguay et Vanuatu. La FAO a été informée que de nouvelles souscriptions formelles devraient prochainement venir s'ajouter à la liste.

Renforcer les ports contre les pêcheurs illégaux.

Les signataires du traité sont obligés de mettre en œuvre une série de mesures dans la gestion des ports sous leur contrôle, afin d'identifier les cas de pêche illégale, d'empêcher que la pêche qui en découle soit débarquée et commercialisée et de garantir que les informations sur les embarcations qui enfreignent les règles soit connues au niveau global. Ceci comporte, entre autres, que les bateaux de pêche étrangers qui entendent entrer dans un port devront demander l'autorisation préalable, en fournissant des informations détaillées sur leur identité, leurs activités et sur le chargement de pêche qu'ils ont à bord. L'accostage ne pourra advenir que dans des ports spécialement désignés et équipés pour effectuer des contrôles efficaces. Les embarcations suspectées d'avoir pratiqué la pêche illégale, non déclarée et non réglementée, pourront se voirnier l'accès au port *in toto*, ou ne recevoir l'autorisation d'entrer qu'à des fins de contrôle, sans possibilité de décharger le poisson, de se fournir en carburant ou autre. Les embarcations auxquelles il sera permis d'entrer dans les ports pourraient faire l'objet de contrôles menés selon une série de critères communs. Il leur sera demandé de prouver qu'elles sont en possession de la licence de pêche du pays dont elles portent le pavillon et qu'elles ont obtenu les autorisations nécessaires des pays des eaux dans lesquelles elles se trouvent. Dans le cas contraire, ou si les contrôles devaient mettre à jour des cas de pêche illégale, ces embarcations se verront interdire l'entrée des ports et seront signalées pour avoir violé les réglementations. Si une embarcation se voyait interdire l'accès d'un port ou si les contrôles révélaient des problèmes, les parties devront communiquer ces informations au pays dont le navire porte le pavillon et informer les autres signataires du traité, ainsi que les directeurs des ports des pays limitrophes.



OnuItalia.com
IL GIORNALE ITALIANO DELLE NAZIONI UNITE

Le premier en son genre.

Les opérations sans autorisation nécessaire, la pêche d'espèces protégées, l'utilisation d'équipements de pêche interdits et la non-observance des quotas imposés figurent parmi les activités les plus communes de pêche illégale, non déclarée et non réglementée. Ces pratiques minent les efforts visant à gérer de façon responsable la pêche maritime, nuisant à la productivité de ce secteur et, dans de nombreux cas, entraînant sa ruine. Bien qu'il existe des solutions pour combattre la pêche illégale en mer, elles sont souvent très coûteuses et – spécialement pour les pays en voie de développement – peuvent être difficiles à mettre en œuvre, étant donné l'ampleur des espaces océaniques qu'il faut surveiller et les coûts des technologies nécessaires. En conséquence, les mesures de l'état d'accostage sont une des façons les plus efficaces – et plus économiques – de combattre la pêche illégale, non déclarée et non réglementée. L'Accord désormais en vigueur fournit à la communauté internationale un précieux instrument pour mener à bien l'Agenda de Développement Durable 2030, qui inclut un objectif spécifique sur la conservation et l'usage durable des océans, ainsi qu'un *sub-target* spécifique sur la pêche illégale, non déclarée et non réglementée. Maria Novella Topi

VISITE DE L'AM INTERNATIONAL À L'ÉQUIPAGE DU NAVIRE OCEANA

Le 17 mai 2016, S. Exc. Mgr Joseph Kalathiparambil, Secrétaire du Conseil Pontifical, accompagné d'une délégation de l'Apostolat de la Mer International et du Diacre Roger Stone, aumônier du port de Southampton, *home port* du navire, a rendu visite à l'équipage du navire de croisière Oceana, de la Compagnie P&O Cruises, à Civitavecchia. Ainsi se poursuit ce qui est désormais devenue une tradition de la sollicitude de l'Église pour les marins à bord des navires de croisières de la compagnie P & O Cruise.

Après la messe, à laquelle ont participé bon nombre des membres de l'équipage, l'évêque a effectué une visite du navire et a été chaleureusement accueilli par l'équipage, avant de déjeuner dans le réfectoire de ce dernier.

HOMÉLIE PRONONCÉE PAR S.E. MGR JOSEPH KALATHIPARAMBIL

Dans l'Église catholique, la Bienheureuse Vierge Marie est invoquée sous différents noms. On l'appelle Mère de Dieu, Immaculée Conception, et je suis sûr que, dans vos pays respectifs, des églises lui sont dédiées sous un titre spécifique. Pour nous, peuple de la mer, comme cela est rappelé dans le préambule de la Lettre apostolique *Stella Maris* sous forme de Motu Proprio sur l'Apostolat maritime : « 'Stella Maris' ('Étoile de la Mer') est depuis longtemps l'appellation privilégiée par laquelle les gens de mer s'adressent à Celle à qui ils ont toujours confié leur protection : la Vierge Marie ».

C'est pour cette raison que nous avons choisi de célébrer cette Eucharistie en l'honneur de Marie, *Étoile de la Mer*, et je voudrais invoquer sur chacun de vous et sur les membres de vos familles, où qu'ils soient, la bénédiction et la protection de Marie, notre Mère, l'*« Étoile de la Mer »*.

Marie est l'Étoile qui apporte la lumière dans les moments sombres de notre vie.

Marie est l'Étoile dans la direction de laquelle nous pouvons regarder lorsque nous sommes perdus et que nous ne savons plus où aller.

Marie est l'Étoile qui apporte force et consolation lorsque nous nous sentons seuls et abandonnés.

Marie est l'Étoile porteuse de bonnes nouvelles, de joie et de bonheur, à chaque fois que nous lui demandons d'intercéder pour nous, avec confiance.

Marie est l'exemple de la vie chrétienne que nous sommes appelés à imiter, une vie dédiée au service du Seigneur en accomplissant Sa volonté.

Tout d'abord, Marie est un exemple d'obéissance. Dans l'Évangile que nous venons de lire, l'Archange Gabriel apparaît à Marie pour lui annoncer qu'elle a trouvé grâce auprès de Dieu et qu'elle a été choisie pour être la mère de Jésus le Messie. Elle fit une humble et simple réponse : « *Je suis la servante du Seigneur. Qu'il me soit fait selon ta parole* ».

Special Crew Mass

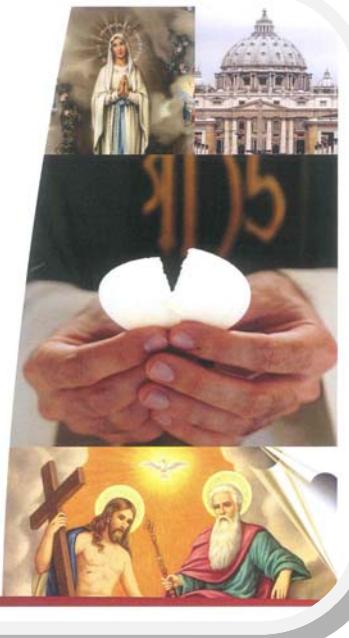
We are honoured to welcome Bishop Joseph Kalathiparambil and his delegation to Oceana for an extra-special crew Mass.

Bishop Joseph is visiting us directly from the Vatican by arrangement with the Pontifical Council and we do hope that you can attend on this special occasion.

10.30am - Tuesday 17 May
(Civitavecchia)

Footlights Theatre (Deck 7)

After the service, Bishop Joseph will be visiting the Crew Mess where you will have the opportunity to meet him



Tout au long de sa vie, Marie vécut dans l'obéissance à Dieu. Elle lui obéit fidèlement, chez elle, avec ses parents Joachim et Anne, dans sa communauté de Nazareth, au temple de Jérusalem en entendant la prophétie de Siméon, au pied de la croix, devant le tombeau vide, au jour de l'Ascension du Seigneur et au Cénacle à la Pentecôte. Pour Marie, il ne fut pas toujours facile d'obéir à Dieu et elle eut sûrement des doutes ; mais sa réponse était toujours la même : « *Qu'il me soit fait selon ta parole* ».

Dans votre vie à bord, nombreuses sont les occasions où vous pourriez désobéir aux commandements du Seigneur et aux promesses de fidélité que vous avez faites à votre femme. Lorsque vous vous sentez faibles et vulnérables, invoquez Marie, Étoile de la Mer, et demandez-lui d'invoquer son intercession pour surmonter vos tentations.

Ensuite, nous trouvons en Marie un exemple de pardon. Marie fut une mère qui choisit de pardonner plutôt que de haïr. Elle a vu son Fils Jésus persécuté, injustement condamné et exécuté. Nous pouvons imaginer la souffrance que Marie a dû ressentir en voyant Jésus souffrir et mourir sur la Croix. Pourtant, nous ne voyons jamais Marie perdre la foi, chercher à se venger ou faire preuve d'hostilité contre les gens qui ont tué son Fils ; au milieu de sa peine et de son chagrin, elle reconnaît que le plan de Dieu est en train de se réaliser.

Je suis sûr que dans votre vie, vous avez bien des raisons de chercher à vous venger ou à manifester votre hostilité envers ceux qui vous blessent. Nous disons souvent : nous pardonnons, mais nous n'oublions pas. En cette Année spéciale du Jubilé de la Miséricorde, alors que nous recevons le pardon du Seigneur pour tous nos manquements, apprenons à oublier et à pardonner aux gens qui ont fait quelque chose de mal contre nous. Libérez vos cœurs de la haine, comblez-les d'amour comme le fit Marie !

Enfin, chez Marie, nous trouvons un exemple de prière. Lorsqu'elle était troublée et qu'elle n'arrivait pas à comprendre ce qui se passait dans sa vie, l'Évangile nous dit que : « *Marie gardait toutes ces choses et les méditait dans son cœur* ». Cela signifie que Marie réfléchissait sur tout cela et, à travers la prière, demandait au Seigneur de la guider. Marie priait également avec les Apôtres, le jour de la Pentecôte, lorsqu'ils reçurent l'Esprit Saint.

Il est vrai que votre emploi du temps quotidien est très chargé et qu'à la fin vous êtes souvent fatigués et que vous avez du mal à trouver le temps de prier. Pourtant, il est important que vous trouviez quelques minutes chaque jour pour être seul à seul avec Dieu et lui présenter vos inquiétudes et vos préoccupations. Ce n'est que par les prières que vous pouvez surmonter vos problèmes et vos difficultés et que votre vie peut être inspirée et guidée par le Seigneur.

Votre présence à bord comme membres de l'équipage n'est pas un hasard, vous avez une mission. Le Christ vous a tous appelés à apporter son message d'amour, de pardon et de réconciliation au monde, et ce navire de croisière est une représentation à échelle réduite du « monde », avec des gens provenant de toutes les conditions sociales, avec différentes fois et différentes croyances. A travers votre exemple d'*obéissance à Dieu, de pardon envers tous et de prière*, vous deviendrez des témoins du Christ comme le fut Marie.

J'ai une dernière demande : nous sommes au mois de mai, le mois traditionnellement consacré à la Bienheureuse Vierge Marie. Je voudrais tous vous inviter à prendre l'engagement, durant les jours qui restent en ce mois de mai, de réciter au moins une dizaine de chapelet en demandant à Marie, Étoile de la Mer, de protéger et de bénir tous les gens de mer.



LE JUBILÉ DES GENS DE MER

ENTRE ENVIRONNEMENT ET SOLIDARITÉ

Tarante, Italie, 24 juin 2016

C'est par le lancement, du quai du Vasto, d'un bouquet de fleurs en mémoire des victimes de la mer, tout particulièrement des migrants qui ont perdu la vie durant les traversées sur les grandes barques, abandonnant ainsi leur terre martyrisée par la guerre et par la misère, qu'a débuté, le vendredi 24 juin au matin, le Jubilé des Gens de mer, en profitant également de la proximité de la Journée mondiale des réfugiés organisée par les Nations Unies (20 juillet).



La cérémonie a eu lieu grâce notamment à la collaboration de la Capitainerie du Port, qui a mis à disposition une vedette. À bord de cette dernière avait pris place Marisa Metrangolo, responsable de l'Apostolat de la Mer-Stella Maris, l'aumônier de celle-ci, le Père Massimo Caramia et le nouveau commandant de la Capitainerie du Port, le capitaine de vaisseau Claudio Durante.

Le bouquet de fleurs lancé en mer, au milieu de l'émotion générale, a ainsi pris le large, en recevant les honneurs d'un piquet d'officiers de la Capitainerie du Port déployé sur le quai. En fin d'après-midi, le moment central du Jubilé a été organisé par l'Apostolat de la Mer-Stella Maris, engagé quotidiennement dans l'accueil des marins des différents ports dispersés de par le monde et qui a considéré opportun de profiter de la célébration spécifique insérée dans l'Année Sainte pour faire connaître à toute la communauté le travail et les sacrifices de nombreuses personnes qui passent une bonne partie de leur vie sur les navires.

Cet événement s'est également situé en cette année du sixième centenaire de la naissance de saint François de Paule, Patron des gens de mer, solennellement fêté à Tarante les jours précédents. Le rendez-vous a eu lieu à l'archevêché d'où est partie une procession des travailleurs de la mer, civils et militaires. Précédés par l'étendard de la Stella Maris et par plusieurs pêcheurs de la coopérative d'Egidio D'Ippolito qui portaient une grande cuve contenant des cordes de moules, les pèlerins, au long du petit parcours qui mène à la cathédrale, ont prié avec l'aumônier du port, le Père Massimo Caramia. Ont ensuite eu lieu le passage par la Porte Sainte et l'entrée dans l'église, dont l'intérieur avait été orné de nasses et de filets de pêche ; le tout au milieu des chants entonnés par le chœur du Centre ville dirigé par le maestro Giovanni Gigante. La célébration eucharistique qui a suivi a été présidée par l'archevêque, Mgr Filippo Santoro, entouré de son secrétaire, l'abbé Andrea Mortato, du curé, le Père Emanuele Ferro, d'un missionnaire xavérien, le Père Pierluigi Feletti et du Père Massimo Caramia. La messe a commencé par les salutations de Mgr Santoro aux autorités militaires représentant la Capitainerie du Porto, le Commandement maritime du Sud de la Marine Militaire, le Commandement de Mariscuola, le Commandement de la Seconde Division Navale et la Brigade financière (*Guardia di Finanza*) de la Mer.

Dans son homélie, l'archevêque a souligné la nécessité de protéger au mieux les biens environnementaux mis à la disposition de l'humanité par Notre Seigneur, parmi lesquels figure précisément la mer. Celle-ci, a-t-il dit, devra être libérée de tout facteur polluant pour être à nouveau une source de bien-être et de travail pour de nombreuses familles qui en vivent. La mer, a poursuivi Mgr Filippo Santoro, devra être conçue aussi comme un instrument de paix et un facteur de croissance et de dialogue entre tous les peuples, ainsi qu'un instrument d'annonce de Notre Seigneur Jésus-Christ. L'archevêque s'est ensuite attardé sur l'important travail de la Capitainerie du Port qui se prodigue inlassablement pour le salut des réfugiés qui affrontent chaque jour la traversée dangereuse de la mer et qui n'arrivent pas toujours à bon port. Enfin, il a dressé un éloge particulier de la grande tradition d'accueil de la ville, qui a tout mis en œuvre pour soulager la souffrance de ces frères. Durant

l'offertoire, les éleveurs de moules ont apporté à l'autel de longues cordes de moules et surtout les semences pour que, avec la bénédiction du Seigneur, elles puissent porter des fruits abondants et permettre ainsi à leurs familles de vivre dignement. Au terme de la célébration, l'archevêque a remercié tout le monde pour avoir participé à cet autre important moment de l'Année Jubilaire. Il a salué en particulier la responsable de l'Apostolat de la Mer-Stella Maris, qui a illustré les activités de soutien aux équipages des navires qui transitent dans le port marchand. « La première mission de l'Apostolat de la Mer – a dit Marisa Metrangolo – est de s'adresser à ceux-ci sans prétentions, sans chercher à 'convertir' personne, mais en exerçant un accueil proche de la gratuité de Dieu qui s'adresse à l'homme, sans rien demander en échange ».

LA STELLA MARIS DE BARCELONE A ÉTÉ ÉLUE « SEAFARERS' CENTRE OF THE YEAR 2016 »

Ce prix, ainsi que celui de meilleur port, de meilleure compagnie navale et de meilleure personnalité de l'année, est assigné par l'*International Seafarers Welfare and Assistance Network (ISWAN)*, avec le soutien économique de l'*ITF Seafarers Trust* et le patronage d'*Inmarsat and Crewtoo*. Il est accordé d'après les votes des gens de mer au niveau international. Ces prix entendent être une reconnaissance pour les personnes et les organisations qui ont offert aux gens de mer le meilleur niveau de services et de structures.

La remise du prix a eu lieu pour la première fois en 2010 et, à cette occasion, la Stella Maris de Barcelone, avait obtenu une nomination, tandis que le port de Barcelone fut désigné comme meilleur port de l'année. Pour cette année 2016, les finalistes du meilleur centre étaient : Mission to Seafarers de Busan (Corée du Sud) ; Stella Maris, Mackay-Hay Point (Australie) ; Port Arthur International Seafarers Center (USA) ; Mission to Seafarers Townsville (Australie) ; Mission to Seafarers Victoria (Australie) et Stella Maris Barcelona (Espagne). À la fin, la Stella Maris de Barcelone a gagné.

Le prix a été remis le 24 juin à Manille (Philippines) au diacre Ricardo R. Martos, aumônier du port, des mains du Secrétaire général de l'Organisation Maritime Internationale, Sr Kitack Lim, lors d'une cérémonie à laquelle ont assisté 300 personnes représentants les gens de mer, l'industrie des transports, les syndicats et les organisations d'aide sociale.



STELLA MARIS DE BARCELONE : PORTE JUBILAIRE POUR LES GENS DE MER

Durant une conversation avec l'archevêque de Barcelone, S. Exc. Mgr Juan José Omella, la Délégation de l'Apostolat de la Mer a exprimé son désir que soit accordées, comme aux prisonniers et aux malades, des conditions spéciales pour jouir du Jubilé de l'Année de la Miséricorde, de sorte que ce serait une bonne chose que les gens de mer aussi puissent bénéficier de conditions adaptées à leurs circonstances de vie particulières.

L'archevêque s'est montré sensible à cette situation, a vu d'un bon œil cette proposition et a autorisé les gens de mer à pouvoir obtenir l'indulgence jubilaire en entrant dans la chapelle de la Stella Maris en suivant le rituel que contient l'acte. Par conséquent, des feuillets sont distribués aux gens de mer en espagnol et en anglais, pour les en informer, avec la prière du Pape François pour le Jubilé. Sur la porte de la chapelle a été affichée l'autorisation de l'archevêché et l'annonce du Jubilé ; sur l'autel a été placée la prière du Pape pour l'Année de la Miséricorde.

Ricardo R. Martos, Délégation diocésaine de l'Apostolat de la Mer de Barcelone

SESSION NATIONALE

DE LA MISSION DE LA MER

Issy les Moulineaux, France, 5-6 mai 2016

Solidaires des gens de mer et témoins d'espérance

Texte final adopté

Réunie en session nationale à Issy les Moulineaux, les 05 et 06 mai 2016, la Mission de la Mer, à partir de son thème d'année, « *Solidaires des gens de mer et témoins d'espérance* », a réfléchi à la façon dont elle porte et vit cette préoccupation, par sa présence dans les ports et ses engagements aux côtés de tous les marins.

Nous sommes habitués à voir la mer, à travers sa préservation, comme bien commun de l'humanité, et avec les équipages multinationaux tant au commerce qu'à la pêche, comme un laboratoire de la mondialisation. Le Père Elvis Elengabeka, Spiritain Congolais et exégète, nous a introduit dans une autre dimension : la mer ouvre l'évangile à l'universel, en faisant de tout humain, quelles que soient sa culture, son origine ou sa religion, un frère à rencontrer et à aimer ; en rappelant que pour Dieu il n'y a pas de pré-

lable à son amour. La mer est aussi un espace ouvrant sur l'espérance : en affrontant la mer, le marin est face à sa fragilité, et Dieu, sous le visage de Jésus, vient à sa rencontre et révèle sa puissance de salut : cette expérience a valeur pour tout homme.



SOLIDAIRES DES GENS DE MER À LA PÊCHE

La situation des marins pêcheurs s'est plutôt améliorée, en raison d'un meilleur cours du poisson et d'un moindre coût du carburant. Mais leur nombre continue à se réduire. Le modèle de pêche artisanale est en recul et tend à se limiter à la pêche côtière. De gros armements deviennent dominants, et les OP gèrent les quotas selon leurs intérêts. Les pêcheurs disent qu'ils sont tenus à distance des lieux de décision.

Nous sommes témoins d'espérance... Nous voyons les efforts faits par la profession pour s'adapter à de multiples contraintes, pêcher mieux en ciblant les espèces, et installer des jeunes en consentant d'importantes aides financières. Nous sommes témoins de l'accueil fait parmi les équipages aux marins Portugais, Polonais ou Sénégalais, et l'aide apportée pour leur intégration locale. Nous nous félicitons de la prise en compte dans la formation des jeunes de l'approche écologique pour la protection de la ressource. Nous saluons la sortie du film « *Océans, la voix des invisibles* », auquel la Mission de la Mer a contribué : la voix des pêcheurs retentit, pour être traités comme des humains demandant à vivre, face à la puissance de la finance et à la menace de la privatisation des mers et océans.

SOLIDAIRES DES GENS DE MER AU COMMERCE

Dans nos ports, les escales des bateaux sont courtes, et le travail des marins à bord est prenant, incessant et stressant. Aussi, aller à terre, sortir du bateau, est un besoin pour les marins. Mais il est limité pour beaucoup, par manque de temps, par l'éloignement des facilités d'accueil ou leurs heures d'ouverture inadaptées. Communiquer avec la famille et les proches, quand on est séparé d'eux pendant de très longs mois, est un grand besoin des marins, en partie satisfait par l'accès facilité à internet à bord.

Nous sommes témoins d'espérance... La convention du travail maritime (MLC 2006) a renforcé les droits des marins. La procédure des plaintes à bord est rendue plus facile pour eux. Elle a aussi accentué les contrôles dans les ports sur les conditions de vie et de travail des marins. Les équipages multinationaux sont habituels, et nous sommes le plus souvent frappés, comme visiteurs, par la qualité de leur vivre ensemble, alors qu'ils viennent de pays, d'univers culturels et religieux très différents.

APPELS ET INTERPELLATIONS POUR NOTRE MISSION.

La mer devient un espace convoité pour chercher de nouvelles sources d'énergie. Comme le montre bien le film cité plus haut, l'accaparement des mers à des fins privées est une réelle menace pour les populations qui en vivent. Nous insistons pour que la mer reste un bien commun à toute l'humanité. L'encyclique du Pape François, « *Laudato si* », doit nous inciter à travailler ces questions écologiques et à convaincre autour de nous que l'avenir de tous va passer par la mer.

La présence de la Mission de la Mer n'est plus assurée dans tous les ports de pêche. Le relais pourrait être pris par les paroisses côtières. Il est donc important de se rapprocher des diocèses pour une continuation de cette présence.

La Mission de la Mer participe à l'accueil des marins dans les seamen's clubs. Nous nous associons aux associations demandant un financement pérenne de cet accueil. Nous sommes convaincus de la nécessité des visites aux marins à bord des bateaux, dont une minorité va à terre. Ces visites à tous les marins, sans aucune distinction, et sans faire de prosélytisme, ont pour but de leur rendre des services, de les écouter, de les aider à faire valoir leurs droits si nécessaire, et de donner des moyens spécifiques pour permettre aux marins chrétiens de vivre leur foi à bord. Cette conviction nous oblige.

Notre avenir passe par le renforcement des liens avec les diocèses pour porter ensemble la mission dans le monde maritime. Notre responsabilité est engagée pour renforcer et élargir nos équipes locales à d'autres professions maritimes au-delà des navigants, et à reprendre des liens avec les écoles de formation maritime.

Notre contribution, comme retraités ou actifs dans le monde maritime, en lien avec les familles de marins, est d'être à l'écoute de tous, et de faire retentir leurs voix, pour que la mer ne soit pas oubliée, y compris dans l'Eglise : nous avons à y prendre toute notre place.

l'aumônier national

Père Gilles Bolle

le président

Mr Robert Bouguéon

le secrétaire national

Père Guy Pasquier

REGARD BIBLIQUE SUR LA MER

Intervention du Père Elvis Elengabeka

Je voudrais souligner le paradoxe qui entoure la mer dans la Bible. Selon le psaume 146, la mer est créature de Dieu, « lui qui a fait le ciel et la terre et tout ce qu'ils renferment » (verset 6). Dans le livre de l'Apocalypse, la mer disparaît : « Puis je vis un ciel nouveau, une terre nouvelle- le premier ciel, en effet, et la première terre ont disparu, et de mer il n'y en a plus » (Ap 21,1).

La mer dans la Bible représente l'hostilité ; elle est la résidence des forces du mal. Dans l'évangile de Marc (5, 1-20), Jésus au pays de Géraséniens de l'autre côté du lac, exécuté un exorcisme sur un homme possédé d'un esprit impur ; les démons ainsi libérés investissent le troupeau de porcs qui sont précipités dans la mer. Paul, à la liste de tout ce qu'il a enduré ajoute le danger de la mer : «... Trois fois, j'ai fait naufrage. Il m'est arrivé de passer un jour et une nuit dans l'abîme. » (2 Co 11, 25).

En quoi la mer charrie-t-elle l'espérance malgré son agitation ? C'est la question à laquelle je vais tenter de répondre.

La mer représente une grande diversité d'expériences. La traversée de la Mer Rouge par les Hébreux fuyant, l'esclavage d'Egypte traduit la libération apportée par Yahwé. La Mer de Galilée, ou Lac de Tibériade, est le lieu essentiel du ministère Jésus en Galilée, ses guérisons, ses discours, ses miracles, les appels de ses disciples ; c'est le lieu qui traduit toute nouveauté apportée par Jésus. La propagation de la Bonne



Nouvelle, par Paul et ses compagnons, s'est faite par la Mer Méditerranée : le message chrétien se détache du monde Juif pour s'ouvrir à l'universel. Dans le livre de l'Apocalypse, qui s'avère être le livre où il y a le plus de mentions de la mer, la mer voit surgir la bête immonde, qui sera terrassée par le Christ.

Lecture de trois épisodes pour éclairer la question : en quoi la mer est facteur d'espérance ?

- la tempête apaisée; - la pêche miraculeuse; - Jésus marchant sur la mer.

1-La tempête apaisée commun à Matthieu, Marc et Luc.

C'est la tempête et le tumulte de la mer. Il y a les disciples agités, affolés, angoissés, voyant leur perte qui arrive. Il y a Jésus, assis à la poupe et qui dort. La présence de Jésus indique, que même dans les traversées maritimes, Dieu accompagne les hommes. Mais malgré cette présence, la mer reste tumultueuse et dangereuse. Elle demeure le lieu où s'éprouve la fragilité humaine. Cet épisode souligne ce qu'est l'aventure humaine, entre noyade quand l'homme est livré à lui-même et sauvetage quand il s'en remet à Dieu. Il met en avant l'identité de Jésus ; le Fils de l'Homme est maître de la mer et du vent. Le danger reste effectif dans notre traversée de la vie, mais il n'est pas une fatalité quand nous l'affrontons en compagnie de celui qui est le maître de la mer.

2-La pêche miraculeuse, racontée par les 4 évangélistes. Pour les 3 synoptiques l'épisode est situé avant la Résurrection, pour Jean il est situé après.

Dans Luc, la pêche miraculeuse fait suite à l'appel des 4 premiers disciples, les pêcheurs du lac. Ceux-ci ont péché en vain toute la nuit : une nuit d'efforts stériles, il y a de quoi être désespéré. Vient la parole de Jésus de lâcher les filets. Cette parole est efficace, car la pêche est fructueuse et féconde, au-delà de ce qui est imaginable et possible : les filets se rompent ! Ce texte est un déplacement spirituel, à partir de la confiance faite à la parole de Jésus. Ce n'est donc pas peine perdue de se fatiguer en mer. Le marin a son savoir-faire dont il est fier. Ce savoir-faire accompagné par la parole de Jésus, et la foi manifestée par les disciples en lui, produisent le miracle, et préfigurent la fécondité pastorale de ces disciples agissant en son nom. Pierre reconnaît en lui le Seigneur, titre donné au Christ ressuscité dans les premières communautés.

3-Jésus marche sur les eaux (Mc 6, 45-52).

La barque est au milieu de la mer, de nuit, et les disciples s'épuisent à ramer face à un vent contraire. Jésus vient vers eux en marchant sur la mer. Dans leur angoisse et leur trouble, ils le prennent pour un fantôme, et poussent des cris d'effroi. Sa parole les rassurent : « N'ayez pas peur, c'est moi. » Là aussi, la mer devient le cadre de son identité véritable. Il est le salut qui vient à la rencontre des hommes. La mer est le lieu de la reconnaissance de l'identité véritable de Jésus

Conclusion.

Chaque fois que Jésus est évoqué en mer dans les évangiles, il est question d'un danger : la tempête, la mer tumultueuse, la barque prise dans le vent, les disciples en panique... Jésus apparaît comme celui qui sauve du danger, et il manifeste son identité. La mer est le cadre dans lequel la personne humaine se révèle dans sa fragilité, et où Dieu se manifeste dans son efficacité salvifique. La mer est un lieu qui donne à espérer.

La mer est aussi pour les disciples de Jésus le lieu de leur vocation : « Venez à ma suite, et je ferai de vous des pêcheurs d'hommes. » La pêche consiste à retirer des poissons de la mer pour les mettre sur le bateau, et de les mettre à terre pour servir de nourriture aux hommes. Ainsi, la mer est le lieu du danger pour la vie de l'homme ; être dans la barque avec Jésus, c'est être sauvé. Il y a une analogie avec l'action pastorale : pour le croyant la foi en Jésus sauveur fait passer d'un lieu où sa vie était menacée à un lieu où sa vie est maintenant à l'abri.

(notes prises par Guy Pasquier)